

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et le recherche scientifique
Université Abdel Hamid Ibn Badiss à Mostaganem

Faculté des langues étrangères

Filière ; La langue française



Master

« Didactique du FLE et interculturalité »

**Les erreurs d'orthographe dans l'écrit chez les
apprenants de la 4^{ème} moyenne**

CEM de Sirat

Présenté par :

Charef Benatia Hadj

Membres du Jury:

Président:.....

Promoteur: Bellatrache Houari

Examineur:.....

Année Universitaire 2014-2015

Remerciements

- Je remercie premièrement mon encadreur monsieur H Bellatreche pour son soutien et ses conseils pour la réalisation de ce travail de recherche.

- Je voudrais lui exprimer ma reconnaissance pour ces précieux conseils et surtout sa patience à la rédaction de ce travail.

-Je voudrais aussi remercie l'ensemble des enseignants du département de français que j'ai les connais et m'ont enseigné dans le classique et dans le master.

-J'adresse mes remerciements à tous ceux qui ont participé de loin ou de proche à la réalisation de ce travail de recherche.

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche ;

-A mes parents premièrement qui m ont aidé et encouragés pou l'obtention du deuxième diplômes.

-A mes chers frères et sœurs et à tout l'ensemble de la famille.

-A tout mes collègues de travail de l'E P S P de Mesra et surtout mes collègues de polyclinique de Bouguirat (service des urgences).

-A mes camarades, et à tous mes collègues étudiants et étudiantes, et tous ceux qui mon aider à finaliser ce travail de recherche.

-A tous ceux qui me sont très chers sans exception.

Table des matières

Introduction générale.....	1
Les axes de recherche.....	2
Problématique.....	2
Les hypothèses.....	3

Partie théorique

Chapitre I

Définition des concepts

Introduction.....	4
1. La production écrite.....	4
1-2. L'écrit.....	4
2. La rédaction et la production écrite.....	5
3. Les caractéristiques de la production écrite.....	6
3-1. Le model de Garrett/Levert	7
4. Des concepts concernant le texte.....	9
5 .L'enseignement de la production écrite à travers quelques méthodes.....	12
6 .L'évaluation.....	14
7 .Le statut de la langue française en Algérie.....	14
7-1. Pendant la colonisation.....	15
7-2.Après l'indépendance.....	15
8-L'apprentissage d'une langue étrangère.....	15
II.L'orthographe.....	16
Introduction.....	16
1. Définition de l'orthographe.....	16
1-2.L'orthographe lexicale.....	17
1-3.L'orthographe grammaticale.....	17

2. Les difficultés de l'orthographe.....	17
3. L'enseignement de l'orthographe.....	19
4. Traitement des erreurs dans la production écrite.....	19
5. L'erreur.....	20
6. Conclusion partielle.....	23

Chapitre II

Partie pratique

Introduction

1. Présentation du terrain.....	24
2. Présentation du corpus.....	24
2-1 .Choix de l'échantillon.....	25
2-2 .Objectif de recherche.....	26
2-3.Recueil des données.....	26
3. Le corpus.....	27
4. Analyse des copies et explication des résultats.....	27
5. Analyse du corpus.....	28
6. Le résultat obtenu après l'analyse du corpus.....	35
7. Conclusion partielle	

III. Les questionnaires

1. Le corpus des questionnaires.....	38
2. Analyse des questionnaires.....	39
3. Conclusion	

Conclusion générale.....	41
--------------------------	----

Bibliographie

Annexe

Résumé

Suite à la baisse du niveau des apprenants Algérien en FLE concernant l'orthographe et l'écrit, nous avons suivi notre travail de recherche intitulé « les erreurs d'orthographe dans l'écrit chez les apprenants de la quatrième année moyenne, cas le CEM de Sirat » pour reconnaître les erreurs d'orthographe.

Mots clés

- Production écrite
- Orthographe
- Erreur d'orthographe lexicale
- Erreur d'orthographe grammaticale
- Erreur de signes orthographiques
- Erreur de langue

Introduction

Si l'orthographe française est difficile pour les français, elle est aussi difficile pour les arabophones surtout si le système de la langue maternelle des apprenants est différent pour la langue étrangère. L'apprentissage de la langue française langue étrangère pour un algérien arabophone contient l'acquisition d'un système alphabétique, syntaxique et phonétique différent de la langue maternelle, dans ce cas l'orthographe reste parmi les obstacles les plus fréquents chez les apprenants arabophones en F L E.

Dans notre recherche nous nous intéressons à l'orthographe du F L E par les apprenants du C E M au niveau du village de Sirat à Mostaganem, nous visons à connaître les difficultés orthographiques de ses apprenants .A quel point la langue maternelle des apprenants du C E M de Sirat oblige à commettre des erreurs .Est ce que les erreurs orthographiques ont la même nature dans la dictée, dans la rédaction et dans la production écrite.

Notre recherche a pour fin de donner des passages pédagogiques et didactiques pour renouveler la compétence orthographique des apprenants de Sirat.

Le problème d'orthographe du F L E sera étudié sur des rédactions des apprenants du C E M de Sirat qui ont trois ans d'enseignement de la langue française dans le primaire et quatre ans d'enseignement dans le moyen

Notre recherche a plusieurs objectifs ;

- Définir les points de faibles dans l'enseignement orthographique du F L E à Sirat.
- Définir le rôle de la langue maternelle des apprenants de Sirat sur leurs compétences orthographiques.
- démontrer les facteurs socio familiaux sur l'influence du niveau scolaire des apprenants.

Pour rejoindre nos objectifs, nous présentons la démarche méthodologique à suivre, notre recherche est composée de deux chapitres ;

Le premier chapitre est théorique, conceptuelle et le deuxième est analytique.

Dans la discussion algérienne il y a beaucoup de mots français utilisés. J'ai remarqué que les apprenants du C E M de Sirat ne savent pas expliquer correctement en français et ça renvoie à un manque de pratique orale et écrite en langue française dans et en dehors de la classe, ce qui explique que beaucoup d'apprenants passent de l'arabe au français comme traduction dans leurs explications ou pendant la production écrite.

L'acquisition du F L E est différente dans un petit village par rapport à une grande ville.

Les apprenants du F L E au niveau du C E M de Sirat commettent beaucoup d'erreurs orthographiques, les enseignants sont obligés de résoudre les erreurs orthographiques chez les apprenants dans la classe à travers leurs compétences d'enseignements.

2- Les observations préliminaires;

Pendant la colonisation, la langue française a dominé le territoire algérien dans tous les secteurs, elle était langue officielle avant l'indépendance. Après l'indépendance le français a dominé notre société et notre famille. Nous parlons plusieurs mots en français dans notre langue maternelle, les dernières générations des locuteurs Algérienne n'arrivent pas à exprimer et à écrire correctement la langue française, même j'attends beaucoup de mots incorrectes utilisées par les élèves dans la rue et dans la famille. Ce cas m'a obligé de faire des recherches, où se trouve les problèmes et les causes qui laissent les apprenants commettent des erreurs, cette état renvoie d'un manque de pratique d'écrit, de l'orale, de lecture et la domination de la langue maternelle .Grace à la réforme éducative qui a apporté des changements dans tous les niveaux de l'enseignement pour renforcer l'enseignement du français langue étrangère. Dans le cadre de notre travail, la remarque sera mise sur les erreurs orthographiques commises dans la production écrite par les apprenants du C E M de Sirat, cas de la quatrième année moyenne.

2 – Les axes de recherches ;

Notre recherche a pour but d'identifier les erreurs d'orthographe en production écrite chez les apprenants du C E M de Sirat willaya de Mostaganem, et aussi des questionnaires remplis par les apprenants, les parents d'élèves et les enseignants.

En premier chapitre, c'est une partie théorique, nous présentons les concepts théoriques concernant l'écrit et l'orthographe et l'erreur.

En deuxième chapitre ; c'est l'analyse des copies de rédaction des apprenants de quatrième année moyenne au niveau du C E M de Sirat et l'analyse des questionnaires.

Problématique ;

Après des constats faites dans le terrain et aussi des enquêtes, des entretiens auprès des enseignants concernés à ce niveau même des enquêtes avec des apprenants et des parents d'élèves.

A partir de cette constatation on pose la problématique qui m a attiré notre attention durant cette recherche.

Pourquoi les apprenants continuent –ils à commettre les erreurs d'orthographe ?

Les hypothèses

Les erreurs d'orthographe commis par les apprenants dans les copies peuvent être dues ;

- A la domination de la langue maternelle.
- A la mauvaise application des règles d'orthographe chez les apprenants.
- A l'influence du milieu socio familial et la négligence des parents.

PARITE
THEORIQUE

CHAPITRE 1

L'écrit

L'orthographe

Définitions des concepts

CHAPITRE 1

Partie théorique ;

Introduction ;

L'erreur est généralement négative en pédagogie souvent assimilée à une faute, cette dernière doit être sanctionnée pour disparaître dans l'apprentissage scolaire. Ce pendant des erreurs peuvent être expliquées parce qu'elles sont liées aux difficultés présentées par une situation particulière ou à des apprentissages non effectués, c'est le cas d'une règle non apprise ou jamais enseignée. Tout rédacteur prend en considération les caractéristiques de son lectorat ; linguistiquement, sa catégorie et l'âge car la communication exige la prise en considération des règles de communication écrite, la cohérence textuelle doit répondre aux règles de cohérence textuelle régissant la production et le perfectionnement des informations.

Dans ce chapitre nous présentons des concepts correspondants à notre sujet de recherche, l'expression écrite, la rédaction et la pédagogie de l'erreur et la faute.

1-La production écrite ;

Les activités de F L E en classe développent la compétence d'expression, elles intéressent tous les types de production langagière.

1-2 L'écrit ;

« Résultat de l'activité langagière d'écriture d'un scripteur, un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur dans l'instantanée ou dans le différé »¹

Ecrire présente certains avantages, par exemple l'occasion pour les apprenants angoissés ou timides de s'exprimer sans avoir des problèmes psychologiques.

Il y a des écrivains qui écrivent bien mais lorsqu'ils parlent devant le public et les caméras sont différents, n'articulent pas correctement. Pour l'enseignant, l'écrit permet d'avoir un suivi plus déterminé avec tous les apprenants.

« Dans le cadre d'une tâche d'écriture déterminée par un projet, l'élève apprend à déceler dans son texte ce qu'il a réussi à faire et ce qu'il peut encore faire pour le rendre conforme pour le projet défini par lui, par la classe ou par le maître. C'est en cherchant à préciser cet écart entre les deux qu'il parvient à conceptualiser quelque chose de fonctionnement de l'écrit. Il s'approprie ainsi progressivement des savoirs sur les textes, les discours ou la langue ; ces savoirs deviennent des

¹ QUQU, JAEN, Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Asdifle, France, 1990, p 99.

repères pour améliorer une production et pour constituer les critères de son évaluation .Ces processus qui est considéré comme formateur, à condition que l'élève prenne une part véritablement active à l'élaboration des critères, comme dans le projet. »²

Dans ce passage nous remarquons que l'écrit réunie tous les activités enseignées à l'école à partir de la lecture qui favorise généralement les activités de la graphie, de l'orthographe.

2-La rédaction et la production écrite ;

2-1 La rédaction ;

La rédaction désigne l'écriture scolaire la où l'enseignant donne un sujet aux élèves, CHARMAUX a dit ; *« la rédaction est un écrit socio scolaire parfaitement définit par la tradition de l'école, certes mais sans aucun rapport avec un écrit de la société, lequel se définit par la tradition de l'école mais sans aucun rapport avec l'écrit social qui comporte à l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, l'orthographe de la production des textes différents niveaux et remplissant différents fonctions langagières »³*

La rédaction s'explique comme un résultat d'un texte écrit par les apprenants, c'est un écrit scolaire sans l'intervention de l'enseignant avec toute liberté des apprenants. Les textes produits par les apprenants seront évalués dans la séance de cours par l'enseignant.

2-2 La production écrite ;

La production écrite met l'accent sur le développement cognitif de l'apprenant lorsqu'il produit un texte, aussi sur l'aspect communicationnel dans lequel s'inscrit cette activité réalisée par les apprenants. Dans la production écrite l'apprenant a le droit de corriger et de modifier leur texte avec l'intervention de l'enseignant.

Au moment de la production écrite l'enseignant a le droit d'intervenir pour maintenir les apprenants dans leurs exercices. La production écrite et la rédaction ne concernent pas les mêmes placements de la production. La production écrite donne lieu à un enseignement à la différence de la rédaction puisque l'enseignant doit participer au moment de la production pour soutenir chaque apprenant.

La production écrite se représente comme une nouvelle image de l'écriture et la rédaction comme un exercice scolaire quotidienne. La rédaction mettre préalablement le code formel du texte et aussi le respect des normes écrites ; orthographe, grammaire, vocabulaire. La

² Daniel Cogis, « pour enseigner et apprendre l'orthographe », édition Delagrave.France. 2005 p 180.

³ Mekherbeche Amina, « analyse des erreurs d'orthographe et tentative de remédiation chez les apprenants de 1ère année secondaire » ,mémoire de master 2.univ mostaganem.2012/2013.p10

rédaction semble ainsi limiter l'élève dans sa production alors que la production écrite donne une liberté à l'apprenant d'exprimer, là où l'erreur serait une ligne de l'apprentissage surtout dans la révision avec le soutien de l'enseignant qui permet à l'apprenant d'éviter les problèmes et de les résoudre grâce à une stratégie adaptée.

Les caractéristiques de la production écrite ;

« Écrire, c'est à l'aide d'un crayon ou à stylo ou de tout autres moyens, tracer sur un support des signes représentant les mots d'une langue donnée, organiser dans le but de conserver ou de transmettre un message précis appelé l'énoncé .L'écriture donc est support et aussi un canal permettant à celui qui écrit de s'adresser à une autre personne ou laquelle le message est destiné. »⁴

L'écrit c'est écrire à un destinataire un ensemble de mots écrits sous forme d'un message écrit dans le but de la communication écrite. En F L E écrire c'est s'exprimer une idée en respectant le code doublement particulier ; celui de l'écrit s'opposant de l'orale, en respectant les règles linguistiques de cette langue socioculturelles et discursives, en respectant aussi la cohérence textuelle.

L'écrit chez les apprenants est important, parce que l'apprenant vit dans une société cultivée.

Dans la langue orale il y a un émetteur et récepteur, mais dans la langue écrite il y a que l'émetteur, le récepteur est loin ou absent attend le message en retard, il est impossible d'assister à des interactions ou des gestes, ce qui écrit donne une idée verbale écrite, le scripteur a le droit de jouer avec les mots dans l'écrit, il utilise tous les temps verbaux dans son écrit, la langue écrite a une fonction expressive. Le scripteur a le temps de réfléchir, de penser pour produire son texte ou son énoncé , il n'attend pas la réception du message écrit par le récepteur, il élimine tout les ambiguïtés de son écrit et anticipe les réponses et les positions de son locuteur, il a le droit de choisir tout le vocabulaire précis en respectant le niveau de langue de son récepteur , en dégageant aussi les erreurs de son écrit.

Dans les dernière années il y a plusieurs modèles de production écrite ont été élaborés, ces modèles sont complémentaires, parmi les modèles il ya le model de Hayes et Flower et Carrett/Levelt.

-Le model de Hayes Flower ;

Il est plus connu par les travaux de HAYES et FLOWER 1980 ; le model a été établi dans une perspective psychopédagogique à partir d'une analyse et protocole verbaux concurrent qui a les objectifs suivants ;

⁴Larousse 1997 page 6.

-Identifier les processus rédactionnels

-Déterminer les origines des difficultés rencontrées par celui qui écrit au cours de la rédaction d'un texte et découvrir les conditions d'amélioration des productions.

Ce model distingue trois composantes :

-L'environnement de la tache incluant le texte déjà produit et les consignes de composition.

-Les concepts ruelles situationnelles notamment relative au destinataire et rhétorique stockées en mémoire à long terme.

-Le processus de production écrite proprement dit est décomposé en trois sous-composantes ; la planification conceptuelle (récupération, organisation, codage, finalisé des connaissances), la mise en texte et la révision /édition, lecture, retour sur le texte et mise au point, et supervisé par une instance de contrôle.

Le model de Garrett/Levert ;

Ce model ne s'attache pas directement qu'a lui, à la production écrite, résultant de l'analyse systématique des erreurs de production orale, considérées comme une fenêtre d'accès à certains mécanismes cognitifs impliqués dans la production langagière, ce model a été élaboré initialement par Gerrett (1975-1980), après a été repris et enrichi notamment par Levelt (1989), contrairement au model de Hayes et Flower, le model de Levertlt s'inscrit dans une perspective psycholinguistique, Il a abouti à une conception pour l'essentiel autour de deux thèmes ; la production d'unités langagière courtes (i.c, mots et phrases) et les rapports entre la compréhension et la production du langage, le model de Levelt le composant (production) comme étant constitué de trois sous-composants spécifiques ;

- le conceptualiste (composant conceptuel)
- le formateur (composant linguistique)
- l'articulateur (composant articulation)

La production écrite ; la psychologie cognitive a proposé un model qui découpe le processus en trois composants principaux ;

-*la planification* ; qui est une phase de pré-écriture de laquelle le scripteur définit la tache en fonction de l'enjeu du texte, mobilise les connaissances disponible en mémoire et les organise, en les recadrant au destinateur.

-*La mise en texte* ; concerne la transformation des idées ou du contenu évoqués en une suite d'énoncés, elle comporte des contraintes qui s'exercent sur tout le texte ou ponctuellement ; on parle de contraintes globales (continuité de la narration à la première

personne, progression thématique, cohérence sémantique, choix des temps ...) et de contraintes locales (construction de la phrase, choix du vocabulaire, accord, orthographe lexicale ...).

- *La révision* ; concerne l'adaptation du texte à la conception que l'auteur s'en fait ou à la partie déjà écrite, ainsi qu'à certaines normes ; elle consiste dans la modification de certains passages ou dans le repérage de dysfonctionnements linguistiques ou discursifs (erreurs syntaxiques, lexicales, orthographiques, obscurités, contradictions, absence d'un argument...), ce qui aboutit à la mise au point d'une nouvelle version jusqu'à la version considérée comme définitive.

Dans le processus de production, l'orthographe intervient en quelque sorte deux fois ;

-Lors de la mise en texte, il s'agit de retrouver en mémoire la forme graphique des mots et leur attribuer les marques de leur insertion en discours (un pluriel, une désinence verbale.

-Lors de la révision, un contrôle plus précis s'exerce pour s'assurer de la conformité des graphies produites avec les normes orthographiques .Cette révision orthographique a lieu en partie pendant la mise en texte, en partie dans les phases de relecture finale (elle ne pas avoir lieu).

« Retravailler son texte est une activité peut-être encore plus ardue que l'écriture elle-même .Sa difficulté tient à la double activité mentale qu'elle requiert, au double rôle qu'il faut tenir .Il s'agit de juger de l'adéquation de son texte au texte projeté afin d'apporter les améliorations qu'on estime nécessaires .Le scripteur devient ainsi lecteur de son propre texte, et un lecteur critique .La révision peut donc se définir comme suspension de l'écriture et un changement de position .Selon le cas , le scripteur /lecteur estime que son texte est conforme à ses attentes (ou à celles qui lui ont été fixées)ou qu' il n'est pas .S'il le juge conforme ,il le conserve tel quel ;sinon ,il peut soit entamer un travail de transformation , soit décider de se lancer dans une nouvelle production ,forme originarie de réécriture ;c'est un peu ce qui se produit en classe avec les textes des précurseurs qui servent de premiers jet à toute la classe . »⁵

Celui qui lit ce n'est celui qui écrit, la révision oblige l'apprenant qu'il a une compétence de détection, d'identification ,et de résolution ,et des connaissances minimales pour substituer un nouveau texte au texte existant ,dans le vrai sens l'apprenant détecte , identifie ,et résout les problèmes qu'ils rencontrent.

Des idées à propos du texte ;

Il est nécessaire d'étudier quelques idées de base pour analyser un texte parce qu'une bonne maîtrise de ces idées est importante pour la production d'un texte. Dans ce sens nous

⁵ Daniel Cogis ,Ipid , P 179.

allons d'abord présenter la notion du texte, ensuite aborder les problèmes de la cohésion et de cohérence et enfin expliquer la question de la progression textuelle.

La notion du texte ;

Un texte s'explique par sa fonction, son unité et son organisation .Le texte sert à informer, argumenter, narrer, décrire, exprimer des sentiments.....

Pour composer un texte, on doit tenir en compte de la fonction qu'on veut lui désigner. Le texte tient à la différence d'une simple accumulation de phrase, une unité réalisée par des limites comme introduction et conclusion des titres. Les éléments qui le composent doivent marcher en association pour affirmer cette unité, le texte possède une structure propre, l'agencement des phrases y est précisément choisi pour assurer la clarté, l'efficacité, l'équilibre et l'harmonie de l'ensemble.

La cohésion, la cohérence et la progression textuelle ;

La cohérence textuelle ;

« La cohésion est naturellement, une relation syntagmatique, et dans la mesure où elle est grammaticale on en rend compte, en partie par une structure .Une structure est l'arrangement d'un ou plusieurs signes de même rang pour former un signe de rang supérieur. Toute phrase est cohésive au sens le plus du terme »⁶

Le texte est constitué d'un ensemble de phrases agencées selon quelques principes fondamentaux suivants ;

-a) Un texte n'est pas correct que s'il progresse, que s'il fournit de manière constante un nouvel apport d'informations. C'est la sans doute une certitude mais pas toujours dans le cas d'un écrit en langue étrangère.

-b) En même temps, tout texte est soumis à une contrainte de répétition qui fournit la cohésion du texte ; c'est la répétition d'une phrase à l'autre, d'un paragraphe à l'autre d'éléments déjà donnés, soit sous formes identiques ; mais le plus souvent en français grâce au procédé de l'anaphorisation dont les principales modalités sont ;

-La pronominalisation (pronoms anaphoriques)

-La définition (reprise d'un groupe nominal avec passage de l'indéfini ou de la détermination à l'article défini ou au démonstratif)

-La substitution lexicale par des synonymes, des hyperonymes, mais aussi par des groupes comme ; celui-ci, celui-là, le dernier.....

⁶ Trad. .Guiraud, 1970, p.187-188 .Cité par Nguyen Thu Ha. (2004), mémoire de master, UNH

-c) Les phrases du texte doivent être reliées entre elles par des connecteurs.

Les connecteurs sont des mots de liaison, ou mots d'articulation qui assurent la continuité du développement. Il s'agit de conjonctions, d'adverbes.

Selon Ghantelauve O (1998), on distingue les différents connecteurs ;

- Les *connecteurs causaux* ; il y a parmi ces connecteurs ceux qui introduisent une conséquence, un but ou une raison à ce qui vient d'être dit. Leur point commun est qu'ils expliquent tout un lien causal, comme exemple ; à la suite de, de cette façon, à cause de, parce que, pour,.....

- Les *connecteurs temporels* qui marquent une relation de temps particulière entre deux propositions ou phrase. Ils marquent aussi la fin d'une série de processus, comme ensuite, d'abord, par la suite, enfin.....

- Les *connecteurs additifs*, expriment une relation cohésive que l'on peut établir entre plusieurs faits ou événements différents. Parmi ces connecteurs, on trouve ceux qui marquent qu'il y a un autre point en conjonction avec le point précédent ou que quelque chose de plus va être dit comme ; ou, ou bien.....

- Les *connecteurs adversatifs* ; quoi que, malgré, seulement, mais, cependant, toutefois, pourtant, bien que, pour dire la vérité.....

Les connecteurs permettent de former la pensée, le discours, c'est classer les informations, ils fonctionnent comme des marques établissant la connexion entre les contenus prépositionnels et phrastiques.

-d) La cohésion textuelle est assurée par le jeu du temps verbaux du présent et du passé et de ses valeurs temporelles. Les temps verbaux permettent de situer chronologiquement l'action ; antérieur, simultanée ou postérieur.

La cohérence discursive :

L'étude de cohérence du texte implique celle de la logique interne du développement du texte et de sa progression. Pour cela, on devra identifier les liens logiques entre les différentes parties du texte. Rechercher l'idée directrice et déterminer le rôle de chacun des satellites de cette idée et le type de relation qu'ils ont elle (reformulation, renforcement, illustration, restriction, circonstance.....). Tout le travail concernant à assurer la cohérence textuelle qui doit prendre en compte les aspects suivants ;

-*Les niveaux de langue* : qui ont un trait à l'ensemble des habitudes de langue d'un individu donné. On distingue plusieurs niveaux de langue selon le dictionnaire Larousse (1997.P.9)

- Le langage populaire qui se caractérise par la simplicité des constructions des phrases employées.

- Le langage familier a de nombreux points communs avec le langage populaire, il est utilisé presque dans tous les lieux, dans tous la circonstance ou il n'est pas nécessaire de surveiller la manière de parler et d'écrire.

- Le langage courant ou français standard ; est la forme la plus usuelle de la langue, on doit se servir pour communiquer dans la plupart des situations de la vie. C'est une forme d'expression correcte, soignée mais neutre sans effets particulier, convenant à tous.

- Le langage soutenu est marquée par le souci d'un vocabulaire recherché précis, les soins apporté à la construction des phrases, elles sont souvent des phrases complexes.

- *Le type de texte*

Qui fait référence à une structure linguistico-textuelle cohérence comme le texte descriptif, narratif, expositif (ou information).

- *Le genre du texte* ; qui désigne les types d'écrit pris dans son apparence immédiate du document, c'est-à-dire on le perçoit dans ses fonctionnement et usages sociaux. Comme un compte rendu ou une synthèse de documents.

- *Le champ de référence* : C'est la compétence référentielle, comme le processus d'enseignement.

- *Le système de valeurs* ; C'est la compétence socioculturelle ou le contexte.

3-3-3) .Progression textuelle;

La progression textuelle concerne directement l'ordre des éléments de la phrase, Selon l'école de Prague, la fonction communicative est une fonction primordiale du langage .Il faut étudier la façon dont l'information est portée par la phrase, comment l'information progresse dans l'énoncé ? Il y a trois niveaux d'analyse dans la progression textuelle ;

-a) Le niveau de la structure grammaticale.

-b) Le niveau de la structure sémantique.

-c) Le niveau de l'organisation thématique et contextuelle.

Au niveau grammatical, on dispose de termes comme ; sujet, objet, et au niveau sémantique, on trouve des notions comme ; thème, commentaire.

Il existe des relations entre les deux premiers niveaux, le troisième permet de comprendre comment les structures grammaticales et sémantiques fonctionnent dans l'acte de communication. Il faut préciser que le troisième niveau dit communicatif permet de comprendre la phrase en fonction de l'information qu'elle véhicule. Alors, communiquer consiste de façon minimale à transmettre à l'autre une information, à lui dire quelque chose à propos de quelque chose, la phrase énoncée peut s'analyser en deux parties ;

-Le thème est dont parle le locuteur, sur quoi l'on parle, le support de communication et de la phrase.

-Le thème est ce que l'on dit du thème, l'apport de l'information sur le thème.

4- L'enseignement de la production écrite à travers quelques approches ou méthodes ;

De la méthode traditionnelle à l'approche communicative, la production écrite en F L E connaît une évolution considérable. Pour mieux comprendre son état actuel, nous pouvons l'étudier à travers quelques méthodes d'enseignement, les suivantes ⁷;

4-1.L'enseignement de l'E E à travers la méthode traditionnelle :

La méthode traditionnelle est également appelée méthode grammaire-traduction. , Né dès la XVI è siècle, cette méthode met l'accent sur l'enseignement de la grammaire et de la traduction du texte. La priorité est accordée à la lecture et l'écriture .Les activités écrites proposées en classe restent pratiquement limitée. Elles sont donc centrées sur le thème et la version et proviennent des exemples tirés de textes littéraires .Pour cette méthode, l'écrit est la norme, le model à suivre .Il n'existe aucune situation réelle ou se développe un véritable apprentissage de l'expression écrite .ainsi, des types d'exercices écrits servent à former de bons traducteurs mais non pas de rédacteurs compétents dans la langue cible.

4-2 .L'enseignement de l'E E à travers la méthode audio-orale.

La méthode audio-orale est née et s'est développée dans des années quarante jusqu'aux années soixante .Cette méthode refuse la traduction interlinguale et n'accorde qu'à l'expression orale. Les exercices écrits se limitent le plus souvent à des exercices de transformation et de substitution et surtout pour objectif de renforcer une structure linguistique .Pour rédiger les compositions, les apprenants doivent imiter les textes présentés dès le début de l'apprentissage. Dans ces conditions, ils ont du mal à parvenir à une production écrite parfaite

⁷ Mekherbeche Amine,mémoire master 2,lpid,p15-16

4-3 .L'enseignement de l'E E à travers la méthode SGAV.

Née après la 2^e GM ,SGAV est le fruit de recherche menée en commun par le professeur Guberina à l'institut de phonétique de l'Université de Zegrab et par Paul Rivenac au centre de recherche et d'études pour la diffusion du français de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud .La méthode SGAV est aussi appelée « méthode situationnelle »,parce qu'elle fait apparaître la notion de « situation de communication » dans l'enseignement /apprentissage des langues. Comme la méthode audio-orale, la méthode SGAV privilégie l'oral .Cette méthode ne permet pas aux apprenants de développer leur compétence de la production écrite. Par ailleurs elle considère la langue comme moyen de communication orale. C'est pourquoi la langue écrite est considérée comme un aspect peu utile .De ce défaut de cette approche, une nouvelle approche est née.

4-4.L'enseignement de l'EE à travers l'approche cognitive ;

L'approche cognitive est née à la suite des défauts constatés des méthodes précédentes .Elle hérite et développe leurs points forts. Dans la perspective cognitiviste, enseigner une langue prend en compte non seulement des automatismes mais aussi le processus créateur ou la compréhension joue un rôle essentiel. Par conséquent, cette méthode accorde une certaine importance à l'écrit et préconise un même équilibre entre l'orale et l'écrit dans l'enseignement des langues (Bibeau 1986, cité par Carnaire et Raymond, p.10). Bien qu'il y ait quelques modifications de tâches et d'habilitation de l'écrit, cette méthode n'aide pas les apprenants à résoudre leurs difficultés d'écriture. Les exercices écrits sont surtout grammaticaux et lexicaux. Les apprenants peuvent atteindre facilement une compétence de communication en expression écrite en langue maternelle main moins en langue étrangère.

4-5 .L'enseignement de l'EE à travers l'approche communicative ;

L'approche communicative est élaborée au début des années 70.Son objectif général apprendre à parler et à communiquer dans des situations de la vie quotidienne. Cependant, les objectifs d'un cours de langue sont très souvent définis par référence aux quatre compétences ; « comprendre le discours oral », « parler », « lire » et « écrire ».Par rapport aux méthodes précédentes, l'approche communicative centre l'enseignement sur les besoins et les motivations de l'apprenant. Dans cette optique, enseigner une langue met en jeu le développement de la capacité à des phrases correctes car elle est un élément essentiel dans l'apprentissage.

Dans l'approche communicative, l'EE occupe une place importante. Rédiger un texte en langue étrangère ce n'est seulement écrire des belles phrases, c'est savoir comment les phrases sont utilisées à des fins de communication.

La compréhensibilité et la lisibilité sont des critères sur lesquels l'approche communicative a insisté dans l'enseignement de l'EE, car elles répondent aux besoins de notre société concernant les échanges d'information.

5 - L'évaluation ;

Tout enseignement s'évalue. Tout apprentissage doit être évalué .L'évaluation a une fonction sociale et didactique. Les parents la réclame, l'institution l'exige :

Elle répond prioritairement au besoin pour les apprenants et pour l'enseignant d'avoir un retour sur leur travail. Elle permet à la fois de situer les élèves par rapport aux autres, et l'élève par rapport à lui-même à des moments différents de son apprentissage. Orthographe et évaluation entretiennent d'ailleurs du rapport si étroit que l'évaluation de la première entraîne rapidement celle de la seconde. De prime abord, la nécessité d'évaluer ne soulève donc pas beaucoup de discussions ; on

« Toute évaluation apprécie la réussite en référence à un ensemble de connaissances déterminé par ce que doit savoir un élève qui a reçu l'enseignement fixé par les programmes pour chaque niveau de classe ou cycle. C'est donc une comparaison entre un résultat obtenu et un résultat attendu. »⁸

La véritable évaluation de la maîtrise de l'orthographe, celle qui fait la différence pour la scolarité, c'est la qualité orthographique des écrits, en F L E, et aussi dans les autres disciplines, c'est elle qui désignera l'image d'un bon apprenant ou mauvais apprenant. On sait que le transfert des connaissances évaluées positivement dans les exercices, exercices ponctuels ou dictée, la production écrite et les rédactions en classe de F L E.

6 -Le statut de la langue française en Algérie

6 -1- Pendant la colonisation ;

Dés la fin du 19eme siècle, la langue arabe est considérée comme langue étrangère et le français comme langue officielle du pays, adoptée par l'institution coloniale, l'administration et la presse. Pour conserver la langue arabe, les traditions de la société et la religion, les algériens envoient leurs enfants vers les écoles coraniques, c'est une idéologie

⁸ Daniel Cogis ,Ipid, P 365.

pour une catégorie de la société Algérienne, c'est le refus d'abandonner et de négliger la langue arabe, l'école française n'est pas réservée pour toutes les catégories de la société algérienne, le colonisateur ne laisse pas tous les gens terminer leurs études.

6 -2-Après la colonisation ;

La langue française a dominé le territoire national dans tous les secteurs, malgré les tentatives des responsables du pays pour l'officialisation de la langue arabe dans les secteurs scolaires et administratifs

L'institution Algérienne se trouve dans des problèmes parce que nos enseignants ont des diplômes français et ne maîtrisent que la langue française, dans ce cas l'institution Algérienne a fait appel aux enseignants du moyen orient pour former nos apprenants et nos enseignants et introduire la langue arabe dans l'enseignement. Malgré cette tentative, la langue française est restée solide devant la langue arabe, cette dernière n'a trouvé sa place plus vite.

Les efforts de l'institution Algérienne ne parviennent pas à exclure le français du parlé quotidien, l'arabe ne prend pas sa place plus vite qu'après l'intervention des responsables, cette tentative a été apparue dans la charte de 1964.

« L'introduction de la langue arabe dans l'enseignement primaire est une réalisation de l'indépendance. L'arabisation demeure cependant une œuvre de très longue haleine et une tâche des plus délicates, car elle requiert des moyens culturels modernes et ne peut s'accomplir dans la précipitation. »⁹

Par conséquent le français se développe dans la société, il occupe une place importante dans tous les domaines ; social, éducatif, sanitaire, économique et enseignement supérieur.

M .ACHOUCHE a dit ;

« Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien. »¹⁰

7 - L'apprentissage d'une langue étrangère ;

Tout individu dès sa naissance possède une faculté de langue qui permet l'apprentissage des langues, ce qui signifie qu'il existe nécessairement un processus d'apprentissage, ainsi dans la pratique moderne de l'enseignement des langues, le but à atteindre se laisse définir

⁹ La charte d'Alger ,1964 .P.97

¹⁰ Achouche .M, cité in Rahal.(S),20 09 2011 , la francophonie en Algérie ;Mythe ou réalité ?

facilement. Il est conçu en terme de communication, ce qui revient à dire que l'on vise plutôt un savoir-faire qu'un savoir d'où l'importance de déterminer ce qu'on entend par apprendre. « *Comprendre signifie établir une relation entre une nouvelle expérience et l'ensemble à ce que l'on sait déjà. Apprendre est plus qu'apprendre, cela implique un changement ou une information de ce qu'est déjà connu.* »¹¹

¹¹ Smith, F, 1975, La compréhension et l'apprentissage. Montréal, éd ; HRN, p 8.

L'orthographe

Introduction ;

Ecrire sans faute est le résultat d'un lent processus d'appropriation des normes de la langue écrite, ou les erreurs ont une autre signification que celle qu'on leur prête ordinairement. La maîtrise de l'orthographe n'est pas le simple résultat d'une mise en application de règles apprises par cœur, mais aussi une affaire de réflexion et de conceptualisation.

1- Définition de l'orthographe ;

1-2- Orthographe ; « c'est l'ensemble de règles et d'usages définis comme norme pour écrire les mots d'une langue donnée. »¹²

-Une autre définition ; « *l'Orthographe désigne l'ensemble des normes qui règlent la façon d'écriture d'une langue. Et fait, dès qu'une langue dépasse le simple cadre de la partie dialectale ou régionale, son nombre de locuteurs devenant plus important, on est souvent contraint de fixer les règles et de faciliter la compréhension mutuelle des locuteurs à travers les écrits.* »¹³

1-3 ; L'orthographe lexicale ; Aussi appelée orthographe d'usage, définit la façon d'écrire les mots de lexique indépendamment de leur usage dans la phrase ou le texte, chaque mot possède une orthographe ou graphie définie. Le stade oral de la langue précède toujours le stade écrit.

L'orthographe lexicale fait appel à la mémoire, d'abord pour le stockage, ensuite pour le rappel au moment d'écrire. Du fonctionnement psychologique de la mémoire, on peut retenir quelques principes pour aider les élèves à développer les mécanismes d'acquisition de nouvelles connaissances.

1-4 ; L'orthographe grammaticale ; Définir la façon d'indiquer graphiquement les éléments variables des mots. Cela concerne entre autres les marques de pluriel et de la

¹² Dictionnaire le Grand Robert, p.107

¹³ Jean –Joseph Juliard, « Le français correct pour les nuls ». Edi, First grund 2004, p. 273.

conjugaison des verbes. L'écriture des mots dépend aussi souvent d'autres mots présents dans la phrase.

2 – Les difficultés de l'orthographe

2-1 Le domaine de la sémiologie

La sémiologie regroupe l'écriture des mots du lexique tels qu'on les trouve dans un dictionnaire et les éléments grammaticaux qui les accompagnent. Selon cette définition, la sémiologie serait donc la représentation écrite et visible des signes linguistique.

L'analyse sémiographique des orthographe permettrait de comprendre pourquoi certaines écritures sont plus difficiles à apprendre que d'autre.

« L'écriture propose, l'orthographe dispose. La première met à la disposition des créateurs d'orthographe un matériau basé sur la représentation potentielle d'unités linguistiques de base. La seconde représente en revanche une langue particulière en opérant une sélection parmi les possibilités qui lui sont offertes. »¹⁴

Les orthographe du monde se divisent entre deux tendances sémiographique. La sémiographie mineure concerne les langues dans lesquelles l'homophonie est limitée. Le français est dans le deuxième cas de figure que l'auteur nomme sémiographie majeure. Cette tendance est surtout présente dans les orthographe anciennes comme le français, qui ont du inventer différents procédés pour pallier l'insuffisance phonographique. Ce phénomène est lié au fait que les langues changent alors que leurs unités graphiques restent stables.

2-2 Le principe idéographique

2-2-1 Les homophones

Le français a souvent recours à une distinction graphique pour différencier les homophones lexicaux. A l'oral, le contexte est le seul allié pour ne pas les confondre. L'homophonie peut faire obstacle à la compréhension car l'écrit ne dispose pas d'autant de moyens que l'oral pour lever les ambiguïtés. Les procédés utilisés pour la distinction graphique relèvent en grande partie de l'étymologie. C'est ce qui explique l'hétérogénéité des orthographe et la nécessité de l'apprentissage pour écrire correctement les homophones.

2-2-2 Les lettres muettes

¹⁴ Fayol, M., Jaffré, J.P. (2008). « Orthographe ». Paris ; Presse universitaire de France. P. 56

Certaines lettres correspondent à aucun phonème, comme le P du mot temps ou le H du mot chronique. Les lettres muettes ont un rôle distinctif, elles permettent d'opposer graphiquement deux mots afin que le lecteur puisse sélectionner le sens approprié pour l'apprentissage du français, ces lettres constituent une source majeure de difficultés

2-2-3 Les marques grammaticales

Les marques grammaticales en français constituent un facteur de complexité de la langue car leur fonctionnement diffère entre l'oral et l'écrit. Dans la phrase, l'écrit utilise trois marques du pluriel ; sur le déterminant, sur le nom et sur le verbe alors que l'oral ne se contente que d'une seule marque sur le déterminant. Le code écrit comporte généralement une redondance de la marque grammaticale alors que l'oral se caractérise plutôt par une économie des marques, comme exemple ; « je passe, tu passes, il passe, ils passent.

« Je montrai, vs je montrais »

Le phénomène d'accord à l'écrit est basé sur cette redondance et permet d'assurer la cohérence du message. Il est coûteux et source de nombreuses erreurs, même chez les individus les plus performants. Cette complexité a deux conséquences ; les enfants ne peuvent découvrir le fonctionnement du pluriel qu'après avoir appris les rudiments de l'écrit et les scripteurs ne peuvent pas se fier à une marque audible pour transcrire le pluriel. Les principes phonographiques et idéographiques n'expliquent pas complètement le fonctionnement du système orthographique du français

L'enseignement de l'orthographe ;

D'une manière générale, l'apprentissage de l'orthographe est aujourd'hui intégré à un enseignement de la langue. Il n'est plus qu'un élément parmi d'autres de l'enseignement du français. Les méthodes pédagogiques elle-même se sont diversifiées à cette pluralité pédagogique retentit sur l'enseignement de l'orthographe .A travers les méthodes globales , les techniques de vie ,on favorise à l'école l'expression des idées et des sentiments .On apprend l'orthographe et les règles de grammaire à partir des textes qu'on lit ,qu'on aime et qu'on récite .Les enseignants visent surtout à mettre les apprenants en situation de recherche .Les dictées tops difficiles sont proscrites et le recours au jeu est fréquent ; exemple les mots croisés ,anagramme

L'enseignement de l'orthographe fait partie du programme scolaire, l'importance du temps consacré semble moindre, la langue maternelle a une influence sur l'enseignement de

l'orthographe parce que les apprenants parlent en langue maternelle en dehors du collège, la langue française n'existe pas en dehors du collège.

« L'apprentissage de l'orthographe fait toujours partie des programmes scolaires, mais l'importance qu'on lui consacre semble moindres .Et surtout, l'orthographe est aujourd'hui entourée à l'école d'une vaste gamme de savoirs, en même temps que sa transmission est soumise à une transformation pédagogique lente, »¹⁵

Il faut que l'enseignant donne une confiance à l'apprenant , si l'enseignant demande à l'apprenant de faire un travail, dans ce cas l'apprenant se trouve dans un état de confiance ,l'enseignant fait aimer la langue à apprenant ,l'apprenant vas peut-être l'envie d'écrire mieux ,dans cette état les problèmes de l'orthographe seront éliminés ,qu'on sait qu'on est capable d'écrire mieux .Qu'on est mal en orthographe, donc on est mal en français ,dans ce cas on ne sait pas s'exprimer ,écrire ,qu'on ne sait pas parler, on ne sait mieux faire.

5- Traitement des erreurs dans la production écrite

On a considéré l'erreur comme un obstacle dans l'apprentissage du français langue étrangère. Cette vision reste jusqu'au maintenant. On constate en effet que l'erreur est une des composantes nécessaires dans l'apprentissage pour identifier les difficultés des apprenants dans leur travail de l'écrit. Donc, les enseignants, avant d'évaluer les productions écrites, doivent savoir pourquoi les apprenants ont commis les erreurs et comment-ils peuvent les corriger. C'est-à-dire mettre les points sur les problèmes rencontrés par les apprenants qui écrivent en français et leur aider à les résoudre.

5-1 Erreur

Le concept d'erreur est longtemps trouvé attacher au concept de faute avec toute les connotations qui l'accompagnent.

Dans le dictionnaire de didactique des langues « la faute » est définie comme ce qui désigne divers types d'erreurs ou d'écart par rapport à des normes elles-mêmes diverses, et la distinction entre ce qui est fautif et ce qui est correct dépend de la norme choisie.

La faute n'est pas considérée comme l'erreur. Par conséquent, il faut éviter l'utilisation de ce mot « faute » particulièrement dans la situation d'apprentissage linguistique. L'analyse des erreurs, elle n'a pas pour objectif essentiel d'établir des inventaires typologiques

¹⁵Bernadette,W « l'orthographe une norme sociale » Pierre Mardaga,edit Hayer, 1997, page 154.

d'erreur, mais elle a pour objectif d'en expliquer les causes. La recherche des causes est inséparable de la situation d'apprentissage et de la pratique pédagogique.

Il y a deux types d'erreurs ;

5-1-1- des erreurs de performance ; Ou erreurs bêtes, étourderies ou lapsus : erreurs aléatoires, perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue, due à la fatigue, au stress, à l'émotion occasionnés par les conditions du devoir. L'élève connaît la règle qu'il aurait dû appliquer; il est donc capable de se corriger. Ceci correspond à ce qu'on appelle couramment la faute.

5-1-2 - des erreurs de compétence ; Démontrant une activité intellectuelle de l'élève, erreurs intelligentes : erreurs systématiques que l'élève est incapable de corriger, mais il est capable d'expliquer la règle qu'il a appliquée. Avec ce dernier type d'écart à la réponse attendue par l'enseignant, l'erreur devient à la fois inévitable liée à la nature du développement cognitif de l'élève et utile elle a son rôle dans le processus d'apprentissage, et non plus en bout de processus. Ceci correspond à ce qu'on appelle couramment l'erreur

5-2. L'analyse de l'erreur

L'erreur est considérée comme un obstacle pour l'apprentissage du F L E. Elle était un synonyme d'échec dans l'apprentissage, et aussi une angoisse, et refusée par les enseignants. Cette vision dégagée pour l'erreur et le refus didactique qui en découle souvent, correspond à une représentation de l'acte d'apprendre qui est largement partagée par les enseignants. La notion de l'erreur est située au cœur de l'apprentissage. En effet, on est considéré autrefois l'erreur comme négative, elle ne tarde pas à acquérir un nouveau statut. On considérait que le processus de l'enseignement est le suivant ; l'enseignant possède un savoir qui le transmet à ses apprenants, il attend par eux ce qu'ils produisent, et ce qui leur indiqué, restitution des connaissances et reproduction des types de raisonnements qui mettent en jeu ces connaissances.

L'enseignement est souvent centrée sur les contenues à enseigner ; les programmes, ce qui doivent être transmis. L'enseignant dans ce cas, est peu amener à exiger, selon sa personnalité, s'en étonner et s'en indigner parce qu'il ne prend en compte que le résultat de son exactitude et sa conformité et la solution attendue. Les erreurs localisées chez les apprenants le remettent lui-même en question à travers certain constat d'inefficacité de l'enseignement donné. L'enseignant interprète simplement l'erreur comme un dysfonctionnement dans l'émission s'il est porté à se remettre en cause, ou dans la

réception ; comme manque d'attention lors de l'information, manque de concentration, de sérieux dans la réalisation.

Donc l'enseignement adresse généralement son indignation et son étonnement par des colères, en pensant qu'à travers les punitions et les sanctions, on peut résoudre les difficultés.

Avec le temps, la vision sur l'erreur est changée, cette dernière semble être un moyen bénéfique qui sert à améliorer l'apprentissage. Dans la même perspective, l'erreur est utile et non honteuse dans la mesure où elle est le résultat logique des difficultés et des conditions d'enseignement /apprentissage scolaire. Il ne faut pas considérer l'apprenant comme une personne fautive alors que ce dernier s'efforce de toute sa volonté à apprendre, ou lieu de la sanctionner ou de l'éviter, il devient ainsi nécessaire dans l'acquisition des connaissances.

Selon Porquier (1980) « *l'erreur est une manifestation naturelle et nécessaire des processus d'apprentissage, c'est en se tronquant qu'on apprend* »¹⁶

Les erreurs sont importantes parce qu'elles permettent à l'apprenant/ enseignant de se rendre compte de comment on apprend et parce qu'elles permettent de réfléchir sur le fonctionnement de la langue –cible. L'erreur est due à une fausse hypothèse faite sur la langue-cible à partir des données dont on dispose. C'est un problème de compétence. L'erreur concerne l'acquis, dans ce cas, l'apprenant peut s'auto-corriger. C'est un problème de performance.

Erreur et apprentissage scolaire

Dans l'apprentissage scolaire, l'erreur est forcément présente et nécessairement transitoire. Il en est ainsi, par exemple, avec la correction orthographique qui voit les fautes diminuées avec la scolarité ; ce qui témoigne d'une acquisition progressive de "règles". La diminution des erreurs est le signe d'une meilleure maîtrise du domaine de connaissances.

Cependant, des erreurs peuvent survenir, parce qu'elles sont liées aux difficultés présentées par une situation particulière ou à des apprentissages non réalisés. C'est le cas d'une règle non apprise ou jamais enseignée. En mathématiques si l'élève ne maîtrise pas la table d'addition il connaîtra des difficultés ultérieurement pour apprendre la soustraction, la multiplication, la division. Il convient donc de distinguer des erreurs profondes liées à des

¹⁶ Porquier, (R), « Enseignants et apprenants face à l'erreur ; le français dans le monde » Frauenfelder, Uli, n° 154. (1980),

ratées d'apprentissage ou des "non-acquisitions et des erreurs contingentes" liées, par exemple, à un nouveau domaine de connaissances. Dans ce dernier cas, l'erreur témoigne que les connaissances mobilisées ne correspondent pas à celles qui seraient nécessaires pour réaliser la tâche. La réduction de ce type d'erreur serait alors le résultat d'un nouvel apprentissage.

La difficulté pour l'enseignant consiste à diagnostiquer le type d'erreur : répétitive et susceptible de gêner des apprentissages ultérieurs ou contingents et transitoires, liée à la rencontre d'une situation nouvelle. Une difficulté pour les enseignants débutants consiste bien souvent à différencier une "bonne" erreur sur laquelle il convient de s'arrêter et une erreur "vénielle" qu'il convient de "laisser passer". Une autre difficulté réside dans le choix de la remédiation subséquente éventuelle, qui suppose un travail différent dans un cas et dans l'autre. L'erreur, comme l'apprentissage, doivent donc être envisagés dans le temps : long terme, moyen terme et court terme

Les deux facettes de l'erreur

Les faces positives et négatives ne sont pas traitées équitablement par les catégories du sens commun. En désignant l'erreur comme relevant de la responsabilité de l'individu, le diagnostic d'une erreur n'est pas chose facile car, bien souvent, il n'est pas aisé de distinguer la part qui revient à la situation et celle qui revient à l'élève ; d'autant que, son apparition s'inscrit dans le temps, dans une histoire didactique du groupe-classe : celle des situations et des expériences réalisées et à venir. C'est la raison pour laquelle, les aspects positifs et négatifs des erreurs relèvent généralement chez le professeur du ressenti, de ces choses informelles qui lui sont précieuses pour organiser la suite des cours.

Pour que les aspects positifs de l'erreur soient reconnus encore faut-il que le système de formation y soit sensible et la considère comme un élément fondamental du processus d'apprentissage scolaire, c'est à dire qu'il soit tolérant à l'erreur. Pour cela, la prise en compte de l'erreur se distingue de l'évaluation de la performance qui se ferait à l'aune d'une évaluation qui sépare action et connaissance et considère les savoirs achevés et non en devenir. langage courant met l'accent exclusivement sur la face négative de l'erreur alors que les causes peuvent être externes et liées au système didactique, par exemple. La face positive est alors systématiquement négligée. L'erreur est rarement envisagée comme le signe de ce dysfonctionnement qui renverrait à la fois à l'analyse du système et de l'activité des élèves. Elle est encore moins envisagée comme un mode de régulation que se donne l'élève pour

réduire le dysfonctionnement auquel il est confronté, pour fournir "malgré tout" une réponse à une situation qui le dépasse...

L'erreur, ce n'est pas seulement ce qui ne répond pas à une norme, c'est aussi ce qui a été fait à la place d'autre chose, ce qui a été empêché de se faire. C'est le signe annonciateur de la réalisation d'une nouvelle action, c'est une ouverture sur ce qui aurait dû ou pu se faire, sur ce qui devrait se faire moyennant des changements, sur ce qui se fera ultérieurement. Pour le professeur, l'erreur ce n'est pas seulement l'écart à une norme, c'est aussi le signe que l'élève se fait sujet de la question posée, c'est le signe de son engagement dans la tâche, qu'il s'approprie la tâche pour mettre à l'épreuve son expérience et ses connaissances. Il met en œuvre ce qu'il ne sait pas encore faire pour s'inscrire dans un mode de questionnement, de pensée, de réflexion qui le dépasse actuellement et qu'il ne peut résoudre tout seul.

Conclusion partielle

Nous venons de tracer une partie théorique pour une exploitation pédagogique des difficultés d'orthographe de nos jours, rencontrées par les apprenants du cycle moyenne, qui nous aide à analyser notre corpus.

CHAPITRE 2

PARITE PRATIQUE

PARTIE PRATIQUE

Introduction

Le point que nous allons aborder dans le cadre de cette recherche intéresse les obstacles rencontrés par les apprenants de quatrième année moyenne lors de la pratique de l'expression écrite.

Nous avons pu remarquer la récurrence des erreurs d'orthographe notamment l'orthographe grammaticale et les signes orthographiques.

A partir de ces constats :

- Comment dégager les erreurs d'orthographe quotidiennes à l'écrit ?
- Est-ce que la mauvaise maîtrise des manières en question en langue française ?
- Est-ce que la méconnaissance des règles d'orthographe ?

Dans cette partie de recherche, nous mettrons d'abord un constat de la position des apprenants, ensuite nous passerons à l'analyse des productions écrites de 25 apprenants de quatrième année moyenne pour déterminer les difficultés rencontrées par ces apprenants au niveau de l'écrit, et après nous interprétons les résultats obtenus.

1- Présentation du terrain

Notre cadre pratique se base sur deux parties dont le premier est la présentation du terrain et du corpus chez les élèves de la quatrième année moyenne, et la deuxième partie consiste à faire analyser des productions écrites produites par les apprenants en classe, des enquêtes faites avec des enseignants, avec des apprenants, des parents d'élèves dans la commune de Sirat pour dégager les erreurs orthographiques, c'est l'objectif de notre recherche.

Nous avons choisi le cas du nouveau C E M de Sirat Wilaya de Mostaganem en Algérie pour entamer notre étude chez les apprenants de la quatrième année moyenne, notre recherche est aussi basée sur des observations en classe.

L'âge de la catégorie des apprenants concernés est varié entre 14 ans et 15ans, sexe masculin et féminin. L'établissement scolaire dont le lieu de notre recherche comprend 25 salles de classes, deux ateliers de physique, deux autres ateliers pour les sciences et aussi un amphi.

L'enseignement est assuré par 42 enseignants dont il y'a 20 enseignants et 22 enseignantes, parmi eux il y'a 6 enseignants vacataire, la ou il y'a 2 enseignants de français qui sont vacataire, les enseignants sont âgés entre 23ans et 54ans. La langue utilisée de ces élèves est plurilingue ; arabe scolaire, arabe dialectal, et l'arabe classique. Je vous informe que chez ces apprenants de quatrième année moyenne, le français n'est pas la seule matière enseignée, mais il y a encore l'enseignement de l'arabe qui est la langue officielle et aussi l'anglais comme deuxième langue étrangère, et aussi d'autres matières. Ces apprenants parlent l'arabe dialectal qui est la langue de communication sociale entre eux et aussi dans leurs familles, et hors la famille et la classe.

1- Présentation du corpus

2-1 Choix du thème

En essayant d'abord sur le plan didactique de faire une analyse des productions d'élèves de quatrième année moyenne, faites dans la classe. Notre objectif vise à relever et à analyser les erreurs orthographiques commises par les apprenants de la quatrième année moyenne du C E M de Sirat dans l'écrit, les apprenants écrivent naturellement comme ils pensent, sans réfléchir surtout lorsque le temps est limité, donc l'écrit pourrait constituer une difficulté pour la plupart des apprenants en F L E.

Par ailleurs, il est utile de rappeler que les apprenants de quatrième année moyenne trouvent des difficultés pour écrire un petit paragraphe car ils ne possèdent ni les moyens linguistique ni les techniques qui leurs permettent de réaliser les écrits attendus, en plus la difficulté de la langue française chez les apprenants, enfin l'écriture est une pratique difficile qui est habituellement vue par ces apprenants.

2-2 Objectif de la recherche

Nous nous proposons, dans le cadre de notre recherche d'analyser au moyen d'un corpus de production textuelle d'élèves de quatrième année moyenne, les difficultés rencontrées dans nos classes, il s'agira non seulement de relever les erreurs d'orthographe, mais aussi de

chercher à comprendre, à rendre explicable les mécanismes qui conduisent les apprenant à produire ces erreurs.

3- Recueil et traitement des données

Dégager les erreurs commises par les apprenants d'une langue étrangère répond à une question simple, si nous arrivons à comprendre comment et pourquoi l'apprenant commet des erreurs, nous pouvons aider les apprenants mieux à apprendre cette langue étrangère.

L'erreur est étudiée comme un passage essentiel de l'apprentissage, un des façons conduisant l'apprenant à une maîtrise évolutive d'une nouvelle langue.

Nous appelons à exposer un rapport aux erreurs d'orthographe commises par les apprenants dans le but de comprendre et de déterminer leurs causes et par conséquent les corriger et les remédier.

L'analyse des erreurs vise à déchiffrer le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère et réformer les stratégies de l'enseignement du F L E. L'erreur donne à l'apprenant le choix de rendre en cause les apparences qu'il se fait sur le système de la langue. Du côté de l'enseignant, le statut de l'erreur n'est pas moins négligeable.

Selon Galisson

« Comprendre la stratégie de l'apprenant, de déterminer son niveau de connaissances, de mesurer les difficultés qu'il rencontre et de mettre en œuvre une pédagogie appropriée aux problèmes qui se posent vraiment »¹⁸

Dans le terrain, la réalité est tout autre et pas aussi réelle comme nous pourrions le figurer et cela pour plusieurs raisons ;

- 1- Il est très difficile de trouver des façons de traitements de l'erreur vue les autres situations d'enseignement /apprentissage.
- 2- L'analyse de l'erreur vue les modèles linguistiques dont nous disposons des grammaires assez complètes pour prendre compte de toutes les erreurs rencontrées.

Nous ne sommes pas sans savoir que l'apprenant peut se tromper par ignorance, par non application d'une règle, ou alors par méconnaissance de certains procédés linguistiques.

¹⁸ Galisson, (R) ; (1980), « D'hier à aujourd'hui, la didactique des langues étrangères », Paris, Clé international, P.50

4 -Corpus

Afin d'élaborer notre corpus, l'enseignant a demandé aux apprenants de quatrième année moyenne pendant la séance de cours, de rédiger un paragraphe, le thème est de faire une description de la ville de Mostaganem. La recherche des productions écrites s'est réalisée au début du troisième trimestre parce que le moment où les apprenants sont sur le point de terminer leur programme de la matière de français et de quelques jours avant l'examen de fin de cycle. C'est pour juger le respect de l'orthographe lexicale et grammaticale et les signes orthographiques.

5 -Analyse de corpus et explication des résultats

5 - 1 Les critères de l'analyse

Comme nous l'avons vu dans le recueil des données, les apprenants ont réalisés des productions écrites qui portent sur la rédaction, sur la description de la ville de Mostaganem.

Pour lever le profil de l'orthographe des apprenants, nous avons réalisé un classement précis de la nature des erreurs des apprenants, les erreurs d'orthographe grammaticale et lexicale, pour bien différencier la nature des erreurs de chaque catégorie.

5-2 Exposition de la typologie

Nous avons gardé les quatre catégories d'erreurs :

- 1) Orthographe grammaticale
- 2) Orthographe lexicale
- 3) Langue
- 4) Signes orthographiques

Pour bien préciser, les erreurs de langue sont les erreurs comme la mal compréhension d'un texte. Les erreurs de signes orthographiques comme l'oubli / l'ajout d'accents aigus, grave et circonflexe, et une mauvaise utilisation de la ponctuation.

5-3) L'évaluation de l'erreur

Une erreur d'orthographe grammaticale dans une dictée est généralement punie au double de l'erreur lexicale.

Selon Cogis et Mamesse « *On est volontiers plus indulgent avec l'orthographe d'usage* »¹⁹

Nous n'avons pas fait la distinction entre les types d'erreurs dans le barème, notre but est de classer les erreurs orthographiques. C'est à travers ces diverses figures que nous allons analyser les expressions écrites rédigées par les apprenants de la quatrième année moyenne.

6- Analyse du corpus

Nous avons justifié notre analyse de corpus par les extraits de productions des apprenants ;

1) Erreurs d'orthographe lexicale

Ce sont les erreurs d'orthographe lexicale qui nous découvrent que la règle n'est pas personnalisée. L'aspect graphique du mot n'a pas été respecté et la graphie qui a été classée est irréalisable.

a) Les homophones lexicaux

Sont des mots lexicaux ; les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes. Dont la prononciation est identique mais le sens diffère.

-Il ne faut pas associer ; est/ et

Copie 5 ; « Mostaganem est jolie est belle..... » Pour « Mostaganem est jolie et belle.... »

Est ; Forme conjuguée du verbe être au présent de l'indicatif.

Et ; Conjonction de coordination.

-Il ne faut pas confondre ; haut /eau

Copie 2 ; « en eau du centre de la ville il y a le monument touristique d'el arsa..... » Pour « en haut du centre ville il y a le monument touristique d'el arsa.... »

Eau ; liquide incolore important pour la vie.

Haut ; une grandeur importante pour l'altitude.

-Il ne faut pas associer mer/mère

Copie 4 ; « en nord il y a la mère miditirani.... » Pour « en nord il y a la mer

¹⁹ Mamesse, D, D, Cogis.(2007). Orthographe ; à qui la faute ? Issy-les-Moulineaux ; ESP éditeur, P 50.

Méditerrané.... »

Mer; il concerne la plage, le bassin méditerrané.

Mère ; membre d'une famille.

b) Redoublement de consonnes

Les redoublements de consonnes ne contiennent pas des règles dominatrices et connaissent beaucoup d'exception. Ce double caractéristique fait des difficultés importantes de l'orthographe du français.

Copie 1 ; « dans la vile de Mostaganem.... »Pour « dans la ville de Mostaganem.... »

-La consonne peut être doublée entre deux voyelles comme le S, L, P

Copie 1 ; « elle aporte du tourisme..... »Pour « elle apporte du tourisme.... »

Copie 3. «elle est ossi apelée maralganaim.... »Pour « elle est aussi appelée maraelghanaim... »

-Les mots commencent par app ; prennent généralement deux P

C) Graphie du son ;(à)

Le son (à) peut s'écrire de plusieurs manières.

Devant les lettres M, P, B on écrit (AM) comme amphi, ambulance...

AN ;

Copie 5 ; « les gents de Mostaganem sont trenquile et calme » Pour « les gents de Mostaganem sont tranquilles et calme »

On trouve cette graphie dans la terminaison des participes présents et de nombreux adjectifs verbaux, ex ; en mangeant,

EN

Devant les lettres B, M et P on écrit EM au lieu de EN

Copie 6. « en juillet c'est le tenps de la plage »Pour « en juillet c'est le temps de la plage »

d) Graphie du son (s)

Le son /i / peut s'écrire de plusieurs manières.

-Y

Copie 4 ; « j'ai essaillé de visiter la nouvele agence » Pour « j'ai essayé de visiter la nouvelle agence »

-LL ; après la voyelle(I) se termine une syllabe

Copie 4 : « Mostaganem est détayé en 4 coté » Pour « Mostaganem est détaillé en quatre cotés »

e) Graphie du son (S) :

Le son (S) peut s'écrire de plusieurs manières

-T devant la lettre (I), à l'intérieur ou en fin de nom.

Copie 6 ; « les condicions de vi est bons » Pour « les conditions de vie sont bonnes »

-Ç devant les voyelles (e), (i) et (y)

Copie 3 ; « la fasade de Mostaganem » Pour « la façade de Mostaganem »

f) Mots composés

Les oublis de traits d'union des mots composés entrent dans cette catégorie d'erreurs, cela signifie que le mot n'a pas été identifié comme un mot composé.

Copie 1 ; « pondant le wikend les voyagour.... » Pour « pendant le week-end les voyageurs... »

2) Erreurs d'orthographe grammaticale

Toute les erreurs d'orthographe grammaticale les plus distinguées, le mot est correctement du point de vue de l'orthographe lexicale mais comporte des erreurs de concordance de temps, de conjugaison ou d'accord.

a) Conjugaison ;

Copie 1 ; « Mostaganem et une belle ville » -« Mostaganem est une belle ville » c'est le présent de l'indicatif.

Copie 3 « elle à une belle plage » -« elle a une belle plage.

b) Accords en nombre :

Copie 8 ; « les gents de Mostaganem sont gentille et calme » -« les gents de Mostaganem sont gentilles et calmes »

c) Accord en genre :

Copie 8 ; « Mostaganem est un ville Algérien » - « Mostaganem est une ville Algérienne »

d) Accord avec le participe passé :

Copie 5 ; « j'ai passer l'année dernier » - « j'ai passé l'année dernière..... »

e) Concordance de temps :

Copie 5 ; « l'année passé plusieurs gent visitent la ville de » - « l'année passé plusieurs gents ont visité la ville de »

f) Homophones grammaticaux :

Il ne faut pas associer entre à /a :

Copie 9 ; « a Mostaganem il y à..... » -« à Mostaganem il y a..... »

à ; c'est une préposition qui désigne un rapport de lieu, de but de destination,.....

a ; l'auxiliaire avoir au présent de l'indicatif, c'est la forme du troisième personne du singulier

Il ne faut pas associer entre et/ est

Copie 5. « Ouria et une belle plage » - « Ouréah est une belle plage »

et ; c'est une conjonction de coordination qui relie deux mots, deux phrases, on peut la remplacer par puis, ensuite, alors

est ; l'auxiliaire être au présent de l'indicatif, en troisième groupe de singulier.

- Il ne faut pas associer entre ça/sa

Copie 6 ; « la ville de Mostaganem est belle, sa place est importon » - « la ville de Mostaganem est belle, ça place est importante »

Ça ; c'est pronom démonstratif, on peut le remplacer par cela, celle-ci, ceci.

Sa ; c'est un déterminant possessif, on peut le remplacer par ses, son.

-Il ne faut pas associer entre la/là ;

Copie8 ; « là plage de salamandre est mauvais » - « la plage de salamandre est mauvais »

Là ; c'est adverbe de lieu, on peut le remplacer par ici.

La ; c'est article ou pronom personnel complément, on peut le remplacer par le, les ou une.

Il ne faut pas associer entre Où /Ou ;

Copie9 ; « c'est à Mostaganem la ou il trouve la plage de salamand » -« c'est à Mostaganem la où il se trouve la plage de salamandre »

Ou ; c'est une conjonction de coordination, on peut la remplacer par sinon, ou-bien, sauf.

Où ; c'est un adverbe ou pronom, indique la situation, le lieu, le temps. On peut le remplacer par à laquelle, dans lequel.

- Il ne faut pas associer entre ce /se /ceux :

Copie7 ; « se grande maison ce trouve à elarsa » - « cette grande maison se trouve à elarsa »

Cette ; c'est un déterminant placé devant un adjectif ou un nom.

Se ; c'est pronom personnel, partie d'un verbe pronominal, toujours placé avant le verbe. Il prend différents types lorsqu' on conjugue le verbe ; me, vous, nous.

Ceux ; c'est pronom démonstratif qui représente un nom masculin pluriel, on peut le remplacer par ceux-ci, ceux-là.

-Il ne faut pas associer entre Ont/On ;

Copie2 ; « les otorité on instalé le port teriste à salamandre » -« les autorités ont installé le port touristique à salamandre »

Ont ; c'est l'auxiliaire avoir conjugué au présent de l'indicatif, à la troisième personne du pluriel, qui a la forme de avaient à l'imparfait, la forme de auront au futur simple.

On ; c'est un pronom personnel indéfini de la troisième personne du singulier.

Il ne faut pas associer entre Sens/Sans ;

Copie6 ; « les vacances à Mostaganem sans plage sont mauvais » - « les vacances à Mostaganem sans plage sont mauvais »

Sens ; c'est le verbe sentir conjugué au présent de l'indicatif à la deuxième personne du singulier, il prend plusieurs formes de conjugaison avec les temps.

Sans ; c'est une préposition qui marque l'absence, on peut la remplacer par *sauf*.

3) Erreurs de signes orthographiques

- Nous nous donnons l'importance à la ponctuation et l'accentuation.

« Les signes de ponctuation peuvent avoir trois fonctions : prosodique, syntaxique, et sémantique, la plupart des signes de ponctuation sont polyvalents car ils cumulent plusieurs fonctions »²⁰

La ponctuation permet de servir la compréhension et la bonne lecture du texte, parce qu'elle dégage l'ambiguïté concernant la compréhension du texte, la phrase sans ponctuation deviendra trop longue et mal comprise, si la ponctuation n'existe pas ou est absente le texte ou le paragraphe n'a pas de sens.

Copie3 ; « Mostaganem est une ville vile elle se trouve au nord-ouest de l'Algérie elle a des belles plages il y a salamandre ouria est sauterelle les gens de Mostaganem sont calmes et gentilles en eau de la ville là où se trouve le monument d'el-arsa sa place est belle » pour « Mostaganem est une belle ville, elle se trouve au nord-ouest de l'Algérie, elle a de belles plages, il y a ouria, salamandre et sauterelle. Les gens de Mostaganem sont calmes et gentilles. En haut de la ville, là où se trouve la grande maison d'el-arsa, sa place est belle. »

Les virgules, les points, l'apostrophe, les traits d'union, les cédilles et les majuscules ; s'ils manquent, ce sont des signes orthographiques distinctifs ou particuliers.

-En cas d'ajout ou d'oubli d'accent aigu, circonflexe, grave : la fonction des accents est de retirer les ambiguïtés sur la prononciation de la voyelle, l'accent circonflexe occupe plusieurs fonctions en gardant beaucoup de traces de l'histoire du français.

²⁰ Riegel, M, Pellat, Jean-C, René, R. (2004) *Grammaire méthodique du français*. Paris ; Presses universitaires de France. P 84.

La fonction la plus importante des accents est la distinction des homophones, par ex ; « la mer » et « la mère »

Les obstacles liés au déchiffrement des accents dans le corpus ; nous remarquons des difficultés dans l'analyse du corpus, les accents mal placés, mal écrits, parfois absentes, et dans des cas c'est impossible à déterminer. Nous supposons que cette difficulté de déchiffrement est liée au temps consacré à l'écriture ou à la rapidité d'écriture, ou les apprenants ne savent pas placer les accents.

Par ex ; «tres belle » pour «très belle »
« à coté » pour « côté »

Les traits d'union contiennent plusieurs rôles ; des rôles lexicaux dans les mots composés, des rôles syntaxiques dans certains groupements des mots dans la phrase et des rôles typographiques dans la coupure d'un mot en fin de ligne.

Par ex ; «elarsa » pour «el-arsa »

Nous constatons que la majuscule n'existe pas chez des apprenants, la majuscule tient deux rôles qui les remettent obligatoirement, au début de la phrase, et un rôle particulier pour marquer les noms propres et pour mettre en valeur les mots importants dans une phrase.

Par ex ; «à mostaganem.. » Pour «à Mostaganem.... »
« la ville de » pour « La ville de..... »

4) Erreurs de langue

Lorsque le mot n'est pas écrit correctement comme une idée dans une phrase.

a) Mot tronqué ;

Il ne faut pas confondre quelque/ que que

« L'année passée j'ai passé quel que jours en colonie de » Pour « l'année passée j'ai passé quelque jours en colonie »

Quelque ; c'est un déterminant indéfini qui s'écrit en un seul mot.

Quel que ; c'est un regroupement de deux mots, un adjectif indéfini attribut et une conjonction de subordination

b) Oubli d'un mot

« Les gen de Mostaganem des gen calme » Pour « Les gents de Mostaganem sont des gents calmes »

c) Rajout d'une lettre

Copie 1. « La willaya de Mostaganem » Pour « la wilaya de Mostaganem »

d) Oubli d'une lettre

Copie 4 « La vile de..... » Pour « La ville de »

7) Les résultats obtenus après l'analyse du corpus

Elles montrent que plusieurs erreurs orthographiques ont été commises par les apprenants, les copies analysées sont neuf copies et seize copies ont été refusées à cause d'insuffisance : qualité et quantité, il y a des copies qui contiennent une ligne ou deux lignes et non lisible. Le nombre des mots des copies est 547 mots en moyenne de 60 mots par copie. Le nombre des erreurs commises par les apprenants est de 171 erreurs, le moyen général est 19 erreurs par copie. En général toute la classe avait des difficultés en orthographe.

7- 1) Les erreurs de langue ;

Toute les copies des apprenants contiennent des erreurs de langue mais elles sont insuffisante, un moyen de quatre erreurs par copie quelque soit les mots tronqués, les ajouts d'une lettre ou l'oubli d'un mot.

7-2) Les erreurs grammaticales :

Touts les copie des apprenants contiennent des erreurs d'orthographe grammaticale ; conjugaison, les homophones, accord des participes passés et accord en nombre. Le nombre des erreurs est de 97 erreurs, le moyen général est de 10 erreurs en général.

7-3) Signes orthographiques ;

Toutes les copies contiennent des erreurs de signes d'orthographe en moyenne de 5 erreurs par copies ; majuscules et ponctuation.

7-4) Orthographe lexicale ;

Toutes les copies contiennent des erreurs d'orthographe lexicale ; redoublement de consonnes, les homophones lexicaux, les mots composés, il y a un moyen de 2.5 erreurs par copie.

8) Interprétation des résultats

L'objectif général de notre recherche est de préciser les erreurs orthographiques faites par les apprenants de quatrième année moyenne du C E M de Sirat lors de l'expression écrite en classe de F L E pendant la séance du cours. L'enseignant a demandé de faire une description de la ville de Mostaganem.

Après l'analyse des copies réalisées par les apprenants, nous avons remarqué que les apprenants ont beaucoup de problèmes en orthographe grammaticale notamment les homophones grammaticales. Aussi les erreurs de langue qui sont particulièrement catastrophique, surtout dans l'utilisation du lexique et aussi l'utilisation des accents.

8-1) Les erreurs d'orthographe grammaticale dans l'expression

L'orthographe grammaticale est la première source d'erreurs pendant la pratique de l'expression écrite. Les erreurs de langue posent problème dans la compréhension. J'ai trouvé un mot en anglais c'est END mais mal écrit, le juste c'est AND au lieu de ET.

Les erreurs d'orthographe grammaticale nous permettent de dégager les points de faiblesses des apprenants surtout dans la conjugaison, les homophones grammaticaux et l'accord en nombre. Nous nous considérons que l'orthographe grammaticale comme une supériorité dans la remise à niveau des élèves en orthographe.

9) Les erreurs sur les homophones et les accords

Grace aux manques de connaissances ou la négligence des règles, les erreurs sont variées, elles concernent l'accord du nom, de l'adjectif et l'accord du nom avec le sujet.

Ces règles ont été enseignées dans le primaire et dans le collège en première, deuxième et troisième année. Ce que nous posons dans les hypothèses ; La non maitrise des règles d'enseignement de l'orthographe chez les apprenants. Lors de l'activité d'expression écrite, les points de faiblesse des apprenants apparaitront, dans cet état nous pouvons évaluer les niveaux des apprenants.

a) La conjugaison

L'absence du passé simple et la concordance du temps. Nous pouvons expliquer cette situation par la mauvaise compréhension des règles de la conjugaison et la rapidité dans l'activité d'écriture.

b) Le participe passé

La pluparts d'erreurs était toutefois liées aux règles d'accord du participe passé, il y a des apprenants ont mélangé l'infinitif et le participe passé.

Les apprenants du quatrième sont à quelques pas de l'examen pour passer au lycée, ils continuent à commettre les erreurs orthographiques. Ils ont besoin d'une mémorisation de ces idées et d'efforts pour atteindre le haut niveau.

8- 2) Les erreurs d'orthographe lexicale

L'orthographe lexicale représente des erreurs produites par les apprenants lors de l'expression écrite. Ce sont l'oubli et l'ajout des consonnes, les lettres muettes et les homophones lexicaux.

a) Les lettres muettes

Les lettres muettes sont beaucoup en français. La plupart sont des objets de l'apprentissage du F L E. Certaines des lettres on peut les trouvées en changeant le mot masculin au mot féminin. Dans les travaux réalisés par les apprenants concernant l'expression écrite, les lettres oubliées sont plus que les lettres ajoutées. Les mots faux sot très variés ; adjectifs, verbes, noms, prépositions.

b) Les mots composés

Les erreurs orthographiques concernant les mots composés ne sommes pas nombreux, parce que les mots utilisés ne sommes pas nombreux. Dans cet état on ne peut pas juger les niveaux des apprenants concernant les mots composés.

c) Les homophones lexicaux

Les homophones lexicaux sont des sources d'erreurs orthographiques importantes lors de l'expression écrite. Si l'apprenant utilise l'outil informatique sera perturbé parce qu'a

plusieurs choix pour écrire un mot. Cette difficulté est liée au manque de lecture et d'écriture, on peut dire manque d'expérience.

Conclusion

A travers la partie de la recherche, nous avons basé notre analyse des résultats sur les origines des erreurs, les facteurs qui ont laissé les apprenants à commettre des erreurs d'orthographe. Notre remarque est que la plupart des erreurs sont liées à la mauvaise maîtrise des règles d'orthographe (grammaticale et lexicale). Les règles d'orthographe grammaticale nécessitent une application régulière par les apprenants pour éviter les erreurs. Et pour confirmer nos hypothèses nous passons à des enquêtes faites avec les apprenants, les parents d'élèves, et les enseignants.

Les questionnaires

Introduction

Pour trouver ou identifier les problèmes des apprenants concernant les erreurs d'orthographe dans l'écriture, dans notre recherche nous passons par des enquêtes qui ont été faites avec les apprenants du C E M de Sirat et aussi les parents d'élèves de ses apprenants, enfin les enseignants de la matière de français au niveau de ce C E M parce qu'ils sont dans le terrain, et aussi sont intéressés par ce problème.

1) Le corpus des questionnaires

Nous avons enquêté à travers des questionnaires les apprenants du C E M visé, dont le nombre est de neuf apprenants du quatrième moyen. Les parents ont rempli des questionnaires au nombre de six qui ont des niveaux scolaires différents ; il y a des parents ont le niveau universitaires, il ya le niveau terminal, et il y a qui n'ont jamais entré à l'école. Enfin, des questionnaires ont été remplis par des enseignants du C E M visé, le nombre est de quatre questionnaires.

2) Analyse des Questionnaires

2-1) Le questionnaire des apprenants

J'ai remarqué que les apprenants du C E M de Sirat n'aiment pas la langue française, la majorité des apprenants questionnés disent que la langue française c'est la langue de l'ex colonial. Ils ne lisent pas en français sauf dans le cours de français, ils utilisent en dehors du cours de français seulement l'arabe dialectal, cette dernière a une influence sur les niveaux des apprenants concernant l'écriture et l'orthographe.

2-2) Le questionnaire des parents d'élèves

Ce que j'ai remarqué que les majorités des parents ne parlent pas en français à la maison, et ont une idée que la langue française est la langue de l'ex colonial, ils parlent en arabe dialectal, ils lisent en arabe sauf ce qu'ils ont le niveau universitaire. Dans les questionnaires analysés tout les parents suivent leurs enfants à la maison sauf un, j'ai posé la

question pourquoi, il m'a répondu ; il est responsable de son niveau et son avenir. Les parents ont des empreintes dans la diminution du niveau scolaire des apprenants.

2-3) questionnaire des enseignants

Après l'analyse du questionnaire, les enseignants questionnés ont les mêmes points de vue sur l'influence de la langue maternelle sur le F L E. Ils ont ajouté le manque de lecture parce que le temps consacré à la lecture est insuffisant. Concernant le thème de notre recherche les apprenants ne respectent pas les règles de l'orthographe et les normes d'écriture, le milieu socio familial a une influence sur le niveau des apprenants concernant les erreurs d'orthographe.

3) Conclusion partielle

Nous remarquons que les apprenants ont les mêmes points de vue ou exactement les mêmes idéologies vers la langue française, que c'est une langue de l'ex colonial. Aussi les parents d'élèves ont la même idéologie vers le français. Les parents ont une main dans la baise du niveau d'apprentissage concernant l'orthographe et l'écriture par la négligence.

Conclusion générale

Le but principal de notre recherche est d'identifier les erreurs orthographiques chez les apprenants de la quatrième année moyenne au niveau du C E M de Sirat lors de la production écrite en classe de F L E au moment de la séance de cours avec la présence de l'enseignant, en dégagant les causes ou les facteurs responsables de cette état.

Notre travail est composé en deux chapitres ; il y a un chapitre théorique qui contient les concepts théoriques de l'écriture, l'orthographe et l'erreur. En deuxième chapitre c'est l'analyse pratique des copies de rédaction des apprenants est des questionnaires avec les apprenants, les parents des apprenants et les enseignants.

Nous commençons notre travail au début par des questions sur les origines et les causes des erreurs, en les appartenant à la domination de la langue maternelle, la négligence des parents et l'influence du milieu socio familial, la mauvaise maîtrise des règles de l'orthographe chez les apprenants et la faiblesse du niveaux des enseignants. Pour confirmer ces hypothèses, nous demandons aux apprenants de la quatrième année moyenne de rédiger des paragraphes et aussi des questionnaires remplis par les apprenants les enseignants et les parents d'élèves.

Après l'analyses des copies, nous constatons que les apprenants ont commet plusieurs erreurs. Ces erreurs appartiennent aux erreurs de l'orthographe grammaticales et lexicale, aux erreurs de langue et aux erreurs de signes orthographiques.

Premièrement, la domination ou l'influence de la langue maternelle est le facteur majeur dans l'origine des erreurs et aussi la mauvaise maîtrise des règles orthographiques c'est un facteur important, les parents ont des mains sur la baise du niveau de ces enfants. J'ai trouvé un mot en anglais mais faut « end » au lieu de « and » à la place de « et ». Les apprenants n'arrivent pas e à écrire bien, il y a des copies contiennent des écritures non lisible et des copies le contenu est insuffisant.

L'analyse des questionnaires des enseignants ont dit que les orthographiques se retournent au manque de lecture ou bouquinage, il y a un autre facteur idéologique c'est que la langue française c'est la langue de l'ex colonial, c'est confirmé par les apprenants et les parents d'élèves parce que au environ du village de Sirat il y a un centre militaire de torture, nos parents ont passé par ce centre pendant la colonisation. Il détestent la langue française.

Enfin on peut dire que les hypothèses concernant les erreurs orthographiques dans la production écrite sont confirmées.

Bibliographie

- Achouche, M. Cité in Rahal. (S) . 2009/2011. « La francophonie en Algérie »
Mythe ou réalité ?
- Bernadette, w. « L'orthographe une norme sociale », Pierre Mardaga, Edi Hayer
1997.
- Daniel Cogis « Pour enseigner l'orthographe », Delgrave édition, 2005.
- Dictionnaire le grand Robert,
- Galisson,(R)1980 « d'hier à aujourd'hui, la didactique des langues étrangères »
Paris, clé international.
- Hayer, J, R. Flower et les autres « Cognitive process in revision In S Rosenberg
(dir).Advertics. In psycholinguistics, vol 11 Reading, writing and langage
processing » 1987. Combridge university press.
- Jean, J, J, « Le français correct pour les nuls », Edition, First grund 2004.
- La charte d'Alger 1964 .
- Larousse 1997.
- Mamesse, D, Daniel, C (2007) « Orthographe à qui la faute ? » Issy-les-
Moulineaux ; ESP éditeur.
- Mekherbeche, A, « Analyse des erreurs d'orthographe et tentative de remédiation
chez les apprenants de première année secondaire » Master 2 , université de
Mostaganem 2013 /2014.
- Porquier, (R) , « Enseignant et apprenant face à l'erreur, le français dans le
monde » Frauenfelder, Uli, n ; 154.
- Quq,Jean,P, « Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et
secondaire ».
- Asdifle, France, 1990.
- Riegel,M , Pellat,J ,C , Renue,R « Grammaire méthodique du français »Paris,
Press universitaire de France.
- Smith, F. 1975. « La compréhension et l'apprentissage » Montréal, édi ; HRN.
- Trad. Guiraud, 1970. Cité par Nguyen Tha . Mémoire de master,(2004), UMH.

ANNEXE

①

Mostaganem et elle algérienne
il ya dans mostaganem la plage
est jolie ville et les presere sont
bele et la nature et tres leba
est il ya le hospitalien. en car
du Centre d ville il ya du
grand maison touristique d elasser
asse elle apote du tourism il ya
la plage de oria. dans la ville
de MOSTAGANEM il ya la
plage de salette. pendant le
hiberné les voyageurs sont brian

②

②

- Mostaganem est une ville touristique à Tizi le touriste, il y a la plage et les Hôtels son grand la plage est la pelle. le ville de Mostaganem est Albi le touriste pendant le weekend les voyageurs sont beaucoup. les activités on installe le port à Salamandra, l'année passé j'ai passer quel que jour en vacances de vacances :

(3)

Mostaganem est une ville elle se trouve au nord ouest de l'Algérie elle a des belles plages il y a Salomon de curia est sabote les gens de mostaganem sont calme et gentille on eau de la ville trouve la grand maison d'arsa sa place est telle la façade de Mostaganem est telle elle est aussi appelé mostaganem.

(4)

- Wilaya de mostagen est une belle ville algérienne elle se trouve 070 km west de l'algerie, c'est une ville touristique il ya la plage de salamand. j'ai essayé de visiter la nouvelle agence la nature est bel les gens de mostaganem sont tranquille et calme. mosta est délimité en 04 coté, en nord il ya la mer méditerranéenne.

(5)

Le Wilaya de Mostaganem est
une ville algérienne, Mostaganem
est jolie est belle en mer il ya
la mer méditerranéenne, l'année
passée plusieurs gens visitent
la ville de Mostaganem j'ai
passé l'année dernière le
vo-conné à Annaba, Annaba et une
belle plage et les gens de
Mostaganem sont tranquilles

⑦

La ville de Mostaganem est une belle
ville elle trouve au Nord de l'ouest
de l'Algérie et dans l'électorat,
Mostaganem - c'est une ville très
belle et espéruse les personnes
de Mosta est gentile et calme.
elle se matérialise 27, se pla avec
un plog de se salamander ~~en~~
en haut de la ville il y a la grande
maison on se grande maison ce trouve
à elasa.



La iulpsya de most aganem est une
le millé elle se trouve au nord-ouest
du pays. elle se trouve avec 27 elle
a. bien sûr de plage, a est elle se
mes tagnem la. ou de most-aganem
son gentil et colore il y a les
célèbres de racines a aurore.

Questionnaire destiné aux apprenants :

Age :

Sexe :

1. Quelle langue parlez-vous en dehors de la classe ?

-Arabe classique ;

-Français ;

-Arabe dialectal ;

-Autre langue ;

2. Aimez-vous la langue française ?

Oui :

Non :

-Pourquoi ?

3. Que représente pour vous la langue française ?

Une langue étrangère ;

Une langue seconde ;

La langue de l'ex colonial ;

4. Lisez-vous en français à la maison ?

Oui :

Non ;

5. Comment jugez-vous le niveau de vos enseignants ?

Bon ;

Moyen ;

faible ;

6. Avez-vous des difficultés à comprendre les cours de français en classe

Oui ;

Non ;

Questionnaire pour les enseignants :

Age ;

Sexe :

1. Comment jugez-vous le niveau des apprenants ?

Bon ; Moyen ; Faible ;

2. Comment jugez-vous la qualité du nouveau programme du français ?

.....

3. Pensez-vous que le manuel scolaire est adapté au niveau des élèves ?

Oui ; Non :

4. Le programme de français est-il adapté ?

Oui ; Non

5. Est-ce que les apprenants donnent importance au F L E ?

Oui ; Non ;

6. Rencontrez-vous des problèmes avec les inspecteurs au sujet de la pédagogie d'enseignement suivie en classe ?

Oui ; Non ;

Si oui, lesquelles ?

.....

.....

7. A votre avis à quoi sont dues les erreurs d'orthographe chez les apprenants ?

Questionnaire pour les parents d'élèves

Age ;

Sexe :

Le niveau scolaire ;

1. Parlez-vous en français ?

Oui ;

Non ;

2. Quelle est la langue généralement utilisée à la maison ?

-Français ;

-Arabe classique ;

-Arabe dialectale ;

3. Suivez-vous vos enfants à la maison ?

Oui ;

Non ;

Sinon pourquoi ?

-

-

4. Que représente pour vous la langue française ?

-Une langue seconde ;

-Une langue étrangère ;

-Langue de l'ex colonisateur ;

5. En quelle langue vous faites vos lectures ?

-En arabe ;

- En français ;

6. Que pensez-vous du niveau des enseignants ?

-Bon ;

Moyen ;

Faible ;

